

Travail spécifique sur le personnage

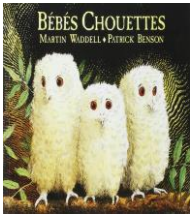
Le travail sur le personnage doit être structuré, progressif et permettre peu à peu d'interroger les figures littéraires. La notion de parcours permet de construire progressivement la notion de personnage : héros « miroir », personnages de série, des personnages qui se ressemblent, des personnages qui nous ressemblent, puis des histoires permettant de faire des liens simples entre les personnages, puis, des albums pour structurer la connaissance des personnages par rapport aux liens qu'ils entretiennent avec le réel et leur implication dans le récit...

La littérature permet d'instaurer une identification au personnage en donnant l'occasion à l'enfant de comparer, lier ses expériences avec celles décrites dans les récits, et de les partager avec les autres pour se rassurer. Or, la compréhension des textes narratifs, repose en grande partie sur la prise en compte des états mentaux de tous les personnages à toutes les étapes de l'histoire. Il est alors fondamental que les enfants sachent les identifier, reconnaître leur permanence, comprendre leur rôle, leur lien avec les autres personnages, leurs intentions, leurs actions, leur ressenti... Identifier les motivations d'un personnage va ouvrir les possibles pour percevoir les enchaînements causaux, associer le but à atteindre par le personnage, comprendre ses émotions tout au long du récit.

Pour que les élèves vivent pleinement leur lecture, pour les aider à aller au-delà de la compréhension générale du texte, il est important que nous leur permettions de s'investir personnellement et émotionnellement. Janet Wilde Astington explique qu'elle a appris au travers d'une de ses études, que plus les familles parlent d'émotion, mieux les enfants les comprennent. Il faut que l'on puisse aider les enfants à reconnaître, comprendre, ressentir les émotions des personnages mais aussi leur permettre de parler de leur propre ressenti face à la situation. Ils doivent pouvoir évoquer ce qui les attire ou les révolte dans l'attitude, l'action ou les caractéristiques physiques ou morales d'un personnage. L'enfant va peu à peu prendre conscience des différences, des similitudes et construire progressivement son identité. Il doit comprendre et admettre que chacun est unique et a le droit d'être différent.

Le questionnement et l'accompagnement de l'enseignant ont une importance toute particulière et primordiale dans cette construction.

Illustration avec quelques albums :

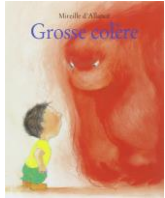


Dans l'album *Bébés chouettes de Martin Waddels*, trois bébés chouettes se réveillent la nuit et s'aperçoivent que leur mère a disparu. L'angoisse du tout-petit va gagner les plus grands qui se veulent raisonnables. Cette histoire aborde l'angoisse de la séparation et rassure .en même temps. Elle offre à l'enfant une mise à distance des moments de tension liés à la séparation et permet de le rassurer par une fin heureuse. Mais pour tirer une connaissance de cet album, il faut que les enfants identifient les personnages et comprennent leur permanence. Ils doivent comprendre qu'il s'agit de jeunes chouettes, frères et sœurs qui attendent leur maman car elle est allée leur chercher de la nourriture (les chouettes sont des animaux nocturnes). Il faut qu'ils puissent comprendre, imaginer, ressentir... leurs émotions, leurs craintes, attentes... puis travailler la fonction des personnages dans l'action, leurs intentions, et leur façon d'agir.



Dans l'album, *Scratch scratch dip clapote ! de Kitty Crowther*, Jérôme est une petite grenouille qui a peur de la nuit. Tous les soirs, il entend de drôles de bruits sous son lit. Toutes les tentatives de ses parents ne permettent pas de le rassurer, de nouveau seul dans son lit, Jérôme est confronté à ses terreurs irraisonnées. Il va rejoindre ses parents dans leur chambre. Son papa va alors l'aider à surmonter ses peurs en identifiant l'origine de ces bruits nocturnes. L'histoire permet de décortiquer la peur et montrer que celle-ci disparaît dès que les bruits ont trouvé une explication rationnelle. Elle permet d'aborder plusieurs problématiques dont la peur des bruits de la nuit, la confiance en soi, l'endormissement, les rituels avant le coucher, thèmes fondamentaux chez ces très jeunes enfants. L'enseignant doit permettre aux enfants de s'emparer de la situation, comprendre les personnages et les aider à exprimer eux-mêmes leur ressenti sur cette aventure. Cet album proposant une situation de la vie sociale où les personnages évoluent dans un milieu proche du leur, ils peuvent ainsi aisément comparer, faire des liens avec leur propre vécu et également travailler l'appartenance au groupe. De plus avoir recours à des animaux anthropomorphisés permet une transposition et donc une mise à distance du problème. Ainsi les enfants vivent par procuration leurs aventures sans être directement impliqués dans la situation. Ils partagent leurs émotions, leurs sentiments, leurs états d'âme, mettent des mots sur des événements de la vie familiale ou sociale.

Aussi en proposant des animaux comme reflet des humains, on instaure une porte ouverte aux clins d'œil et à l'humour. Les enfants s'amuse de ces personnages animaux-humains mais comme l'expliquait Harris, ils savent également reconnaître la part du réel et de l'imaginaire, ainsi ils peuvent se décentrer de leurs émotions pour mieux les assumer.



Grosse colère de Mireille d'Allancé est l'histoire d'un petit garçon qui a passé une très mauvaise journée et rentre chez lui de très mauvaise humeur. Il répond effrontément à son père lorsque celui-ci lui fait des remontrances. Il est puni et isolé dans sa chambre.

Les jeunes lecteurs sont alors confrontés à la colère du petit garçon qui apparaît sous forme d'un gros monstre rouge dévastateur nommé la chose. Cet album veut montrer aux enfants que lorsque l'on est en colère on devient quelqu'un d'autre, et bien que l'on ne puisse plus se maîtriser, on peut aussi vaincre cette « chose ». Il permet d'aborder la gestion des émotions, la colère, la violence mais également les relations avec les adultes (le rôle du père), le désir de grandir et prendre le pouvoir sur les choses. Le récit est particulièrement intéressant car il comporte des pages de non-dit qui aide l'enfant de se glisser par l'imaginaire dans la situation. Par exemple, on ne sait pas pourquoi le personnage a passé une mauvaise journée. On permet ainsi aux enfants d'imaginer des raisons possibles, mais aussi de se remémorer des situations où ils ont pu ressentir ce type d'émotions. Ils peuvent également vivre par procuration, comme une expérience, le cheminement du personnage qui retrouve au final la maîtrise de soi. Il est important de travailler sur les liens qui unissent les personnages, filiation (pour cet album), amitié, rapports psychologiques afin que les enfants comprennent les actes, les conséquences, les tensions que ces rapports peuvent engendrer. La fin est une autre occasion d'interroger les élèves sur le rapport à l'autorité. Aucun discours moralisateur n'est donné, ce sont les lecteurs par le sens du texte et son interprétation qui vont s'approprier la dimension éthique de la situation. Il est important de guider l'enfant pour qu'il passe d'une appropriation personnelle à une généralisation. Il doit synthétiser les diverses expériences pour installer un rapport à l'éthique et percevoir que toutes les situations ne sont pas similaires. Des outils de mémorisation construits avec les enfants peuvent permettre d'organiser les relations entre les personnages dans diverses situations rencontrées. L'enfant va peu à peu prendre conscience des différences, des similitudes et construire progressivement son identité. Il doit comprendre et admettre que chacun est unique et a le droit d'être différent.